



Alsic

Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information
et de Communication

Vol. 1, n° 2 | 1998

Vol. 1, n° 2

Analyse de *Les formes conjuguées du verbe français, oral et écrit*

Marie-Noëlle Lamy et Maguy Pothier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1551>

ISSN : 1286-4986

Éditeur

Adalsic

Référence électronique

Marie-Noëlle Lamy et Maguy Pothier, « Analyse de *Les formes conjuguées du verbe français, oral et écrit* », *Alsic* [En ligne], Vol. 1, n° 2 | 1998, document alsic_n02-liv3, mis en ligne le 15 décembre 1998, Consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1551>

CC-by-nc-nd

Analyse de *Les formes conjuguées du verbe français, oral et écrit*

Pierre Le Goffic

Les formes conjuguées du verbe français, oral et écrit

Paris : Ophrys, 1997

Coll. L'Essentiel français

ISBN 2-7080-0831-5

133 pages

10 Euros, 64 FF

**Analyse par Marie-Noëlle LAMY et Maguy POTHIER,
Open University, Grande-Bretagne
Université Blaise Pascal, Clermont 2, France**

- 1. La partie "Grammaire"
- 2. La partie "Lexique"
- 3. Remarques critiques
- 4. La conjugaison française informatisée ?
- 5. En conclusion

Le livre de Pierre Le Goffic est divisé en deux parties. La première, intitulée "Grammaire : le système de la conjugaison du français", présente sous forme de tableaux commentés la morphologie du système verbal français. La seconde, "Lexique : les verbes français et leur conjugaison", reprend alphabétiquement les infinitifs des verbes en donnant pour chacun de nombreuses indications sur l'étymologie, l'évolution historique, l'orthographe, l'usage, etc. Le volume comprend aussi un petit Glossaire expliquant les termes spécialisés (par exemple "analogie" ou "haplologie") ainsi qu'une courte bibliographie.

1. La partie "Grammaire"

Dans la "Grammaire" formant la première partie de l'ouvrage, l'auteur propose une systématisation de la

conjugaison accompagnée d'exemples constituant la base du système verbal français. L'auteur prend soin de différencier les **désinences** morphologiques, constantes pour un temps donné (-**ais**, -**ais**, -**ait** pour l'imparfait par exemple) et les **radicaux** ou bases dont les variations constituent la difficulté essentielle de la conjugaison (**prend-s**, **pren-ons**, **prenn-ent** pour le verbe prendre au présent).



C'est à la résolution de cette difficulté que travaille l'auteur en précisant pour chaque verbe les 6 formes qu'il est nécessaire et suffisant de connaître si l'on veut pouvoir générer toute la conjugaison de ce verbe (voir la règle, illustrée avec venir, un "verbe de complexité maximum", dans la figure 1).

Pour pouvoir conjuguer un verbe français, il faut connaître 6 formes-clés :

- indicatif présent aux personnes 1, 4 et 6 : je **viens** [vʲɛ̃] , nous **venons** [vənɔ̃] , ils **viennent** [vʲɛn]
- une personne du futur, par exemple la 1ère : je **viendrai** [vʲɛ̃dʁɛ]
- une personne du passe composé, par exemple la 1ère : je suis **venu** [vənɥ]
- une personne du passé simple, par exemple la 3ème : il **vint** [vɛ̃]

Figure 1 : Règle des 6 formes pour le verbe venir (p. 30)

L'auteur montre ensuite comment, à partir de ces formes-clés, on peut obtenir "n'importe laquelle des autres formes de la conjugaison". Seuls, dix verbes irréguliers échappent à la règle.

Comme tous les enseignants de Français Langue Étrangère le savent, les formes phoniques des 3 premières personnes du singulier sont identiques pour tous les verbes sauf trois (être, avoir, aller). Ainsi, à partir de **je viens**, on forme (sur la même base, par les désinences appropriées) non seulement les deux autres personnes de l'indicatif présent au singulier (tu **viens**, il **vient**), mais également l'impératif présent (**viens**).

De même, à partir de **nous venons**, on obtient :

- vous **venez**
- l'impératif présent : **venons**, **venez**
- l'imparfait de l'indicatif : **je venais**, etc.
- le subjonctif présent : que **nous venions**, vous **veniez**
- le participe présent : **venant**

Le mécanisme vaut pour l'ensemble du système, y compris pour des verbes comme *devoir*, *courir*, *savoir* ..., et, *a fortiori*, pour les verbes plus simples. Vérifiez-le ! propose l'auteur. Vérification faite, la règle marche effectivement.

Après une analyse des différents temps, Le Goffic propose 8 tableaux illustrant 8 types de verbes ainsi que certains verbes irréguliers. Il fait la part belle au français parlé en fournissant une liste de liaisons et en précisant les réalisations orales des désinences verbales. Dynamiques, présentées avec la plus grande clarté, les trente pages de cette première partie se lisent sinon comme un roman du moins comme une passionnante enquête grammaticale!

2. La partie "Lexique"

La seconde partie propose un "Lexique" répertoriant tous les verbes français appelant des remarques. Chaque entrée du lexique est constituée de l'infinitif, puis des 6 formes-clés, suivis de leur transcription phonétique. Pour les verbes fonctionnant sur le même modèle qu'un verbe plus courant, le lecteur est renvoyé à ce dernier ("reprendre" renvoie à "prendre", par exemple). Pour les verbes plus particuliers (exemple : "croître"), les 6 formes sont proposées directement.



Enfin, et c'est là l'attrait et l'originalité du "Lexique", les articles proposent, pour chaque verbe, une multitude de précisions permettant d'appréhender son étymologie, son évolution dans le temps, ses particularités en synchronie, sa place dans son champ lexical ou stylistique, ses variantes orthographiques ou phonétiques, ses dérivés (défaillir, défaillance) et le cas échéant, une appréciation tout en finesse des jugements de valeur qui peuvent en entacher l'usage, comme le montrent les extraits de la figure 2.

Asseoir

- Les formes de la série : je m'assieds, je m'assiérai, sont généralement considérées comme préférables à celles de la série : je m'assois, je m'assoirai, surtout à l'écrit. Mais en emploi figuré, non réflexif, on dit et on écrit : il assoit son raisonnement sur...
- Au futur (et au conditionnel), il existe de surcroît un autre modèle : *je m'asseyerai considéré par certains comme vieilli, considéré par d'autres comme populaire ou déviant."

Mourir

- Formes déviantes : on constate une tendance assez répandue à utiliser un participe passé thématique [...] dans les formes composées : *il a mouru (avec passage à l'auxiliaire avoir, marque d'une action). Mais la forme canonique mort(e) se maintient sans concurrence quand l'emploi se rapproche de l'adjectif (substantivable: un mort).

Figure 2 : Exemples de précisions apportées à la définition des articles dans le "Lexique", ici pour asseoir (p 43) et mourir (p 89)

Autant dire que rien de ce qui se rapporte au verbe français n'est oublié : approche systémique et description exhaustive se complètent, apportant une riche matière à réflexion aussi bien à l'enseignant de français qu'au linguiste ou de façon plus générale à l'amateur de langue.

3. Remarques critiques

Ouvrage de référence ou outil d'apprentissage ?

S'il apparaît à l'évidence que ce livre est un excellent ouvrage de référence, il semble un peu plus délicat de le qualifier d'outil d'apprentissage comme le suggère l'introduction, en particulier dans une optique d'apprentissage d'une langue étrangère. Tout d'abord, les 30 pages de la première partie sont excessivement denses et nécessiteraient, pour être utilisées en FLE, un important travail pédagogique pour rendre cette matière accessible à des apprenants.

Ensuite, il faut s'entendre sur le terme d'apprentissage. Il est certes rassurant de voir fonctionner un système fiable qui permet de déduire toutes les formes verbales de la langue. Mais pour les apprenants de FLE, connaître les formes-clés proposées -connaissance de base nécessaire et, de plus, opérationnelle- ne dispense en rien d'un travail de type sémantique, rhétorique et pragmatique pour maîtriser véritablement la conjugaison dans toutes ses dimensions et parvenir ainsi à un réel apprentissage.

Enfin, bien qu'elle fasse l'objet d'un "Glossaire" de deux pages, la métalangue utilisée est parfois complexe et technique, par exemple :

Athématique : qui ne comporte pas d'élargissement ; ex. rompra est un futur athématique (romp+ra) / dormira est un futur thématique (dorm+i+ra) (p 129)



Page 169

Expliquer athématique en utilisant le mot élargissement (lui-même expliqué dans le glossaire) n'éclaire pas obligatoirement le novice et c'est essentiellement l'exemple proposé qui lui permettra de saisir le sens. Mais c'est peut-être la gageure d'un ouvrage savant qui se veut aussi lisible par tous.

4. La conjugaison française informatisée ?

Le caractère systématique du modèle présenté permettrait sans aucun doute une informatisation de la conjugaison du français. Notre recensement des sites Internet (Lamy, 1997) traitant de la grammaire française regrettait la minceur des ressources disponibles en la matière ; le système proposé par Le Goffic et traité par un informaticien permettrait de combler cette lacune. L'hypertexte permettrait d'inclure toutes les informations contenues aussi bien dans la partie grammaire que dans la partie lexicale avec des liens renvoyant selon l'intérêt du lecteur à des problèmes d'emploi contemporain ou à des aspects diachroniques ou encore à la prononciation. En effet, l'importance accordée à l'oral rendrait obligatoire l'utilisation du son. Une telle mise en oeuvre illustrerait par l'exemple l'analogie établie par McBride et Seago (1997) entre la structure conceptuelle de l'hypertexte et les systèmes grammaticaux, qui devrait être particulièrement favorable à l'apprentissage guidé ou autonome d'une langue étrangère.

5. En conclusion

Depuis la parution du livre de Jean Dubois en 1967, il n'existait aucun ouvrage qui fasse le point d'une manière à la fois savante et efficace sur la morphologie du système verbal français. Le volume de Le Goffic comble cette lacune : par son exposition méthodique des mécanismes de la conjugaison française, et par la généreuse érudition dont il offre les fruits à son lecteur, il éclaire un domaine trop souvent considéré comme rébarbatif de la linguistique descriptive du français.

Références

Dubois J. (1967). *Grammaire structurale du français, T.2 : Le verbe*. Larousse : Paris.

Lamy MN. (1997). "The Web for French grammar : a tool, a resource or a waste of time ?". Goodfellow et Metcalfe (dirs.) *CALL*

Mc Bride N. et Seago K. (1997). "Bridging the gap: grammar as hypertext". Goodfellow et Metcalfe (dirs.) *CALL - The Challenge of grammar*, numéro spécial de *ReCall*, Vol 9,2. pp 17-25.

A propos des auteurs de l'analyse

Marie-Noëlle LAMY est senior lecturer à l'Open University où elle est chargée avec d'autres collègues de l'animation d'un groupe de recherche sur l'auto-apprentissage des langues étrangères assisté par Internet.

Adresse : Centre for Modern Languages, The Open University, Walton Hall, Milton Keynes, MK6 7AA, Royaume-Uni.

Courriel : M.N.Lamy@open.ac.uk

Site Internet : <http://fels-staff.open.ac.uk/marie-noelle-lamy/>

Maguy POTHIER est maître de conférences à l'université Blaise Pascal de Clermont 2 et responsable de la filière FLE (Français Langue Etrangère). Elle poursuit des recherches dans le domaine de l'aide multimédia à l'apprentissage des langues.

Courriel : pothier@lrl.univ-bpclermont.fr

Adresse : Laboratoire de Recherche sur le Langage, Université Blaise Pascal, Clermont 2, 34 avenue Carnot, 63000 Clermont-Ferrand, France

